

MIRABELLE CROIZIER

ANTOINE QUENARDEL

CHARLOTTE FAUVE

*illustré par*  
THOMAS BAAS

# Une histoire des



# de l'Antiquité à nos jours

Gallimard Jeunesse





*À Monique Mosser, qui sème, fait germer et cultive  
la passion pour l'art et l'histoire des jardins.*

Mirabelle Croizier et Antoine Quenardel

*À Lucien Leroy ; le printemps et la vie.*

Thomas Baas

Direction éditoriale : Thomas Dartige  
Responsable éditoriale : Anne-Flore Durand  
Assistante éditoriale : Pauline Charpentier  
Direction artistique : Jean-François Saada  
Responsable graphique : Gaëlle Souppart  
Corrections : Ghislaine Grimaldi et Isabelle Bryskier  
Fabrication : Lucile Germaine  
Photogravure : IGS

ISBN : 978-2-07-515498-7  
© 2024 Gallimard Jeunesse, Paris  
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse  
Dépôt légal : avril 2024  
Numéro d'édition : 376675

Imprimé en Pologne par Interak

MIRABELLE CROIZIER

ANTOINE QUENARDEL

CHARLOTTE FAUVE

*illustré par*  
THOMAS BAAS

# Une histoire des



# de l'Antiquité à nos jours

Gallimard Jeunesse



# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

pages 8-9

## JARDINS PREMIERS

*JARDIN DES ORIGINES*

pages 10-11

## LES FACETTES JARDIN ET SACRÉ

pages 12-13

## POMPÉI

*JARDIN DE LA ROME ANTIQUE*

pages 14-15

## AGDÂL

*JARDIN VERGER ET PALMERAIE*

pages 16-17

## ROI RENÉ

*JARDIN DU MOYEN ÂGE*

pages 18-19

## PORTRAIT

## HILDEGARDE DE BINGEN

pages 20-21

## CASTELLO

*RENAISSANCE ITALIENNE*

pages 22-23

## LES FACETTES

## JARDIN ET BOTANIQUE

pages 24-25

## FONTAINEBLEAU

*RENAISSANCE FRANÇAISE*

pages 26-27

## VERSAILLES

*JARDIN FRANÇAIS*

pages 28-29

## PORTRAIT

## ANDRÉ LE NÔTRE

pages 30-31

## STOWE HOUSE

*JARDIN ANGLAIS*

pages 32-33

## LES FACETTES

## JARDIN ET TECHNIQUES

pages 34-35

## CENTRAL PARK

*JARDIN PUBLIC*

pages 36-37

**PORTRAIT**

## ADOLPHE ALPHAND

pages 38-39

## THABOR

*JARDIN HORTICOLE*

pages 40-41

**LES FACETTES**

## JARDIN À VIVRE

pages 42-43

## GRAVETYE MANOR

*WILD GARDEN*

pages 44-45

**PORTRAIT**

## GERTRUDE JEKYLL

pages 46-47

## ANDRÉ MALRAUX

*JARDIN URBAIN D'AGRÈMENT*

pages 48-49

**LES FACETTES**

## JARDIN ET ART

pages 50-51

## LA VILLETTE

*JARDIN CONTEMPORAIN*

pages 52-53

## DUISBURG

*JARDIN POST-INDUSTRIEL*

pages 54-55

**PORTRAIT**

## GILLES CLÉMENT

pages 56-57

## PARCOSUD

*JARDIN AGRICOLE*

pages 58-59

## GLOSSAIRE

pages 60-61





# DÈS LA PRÉHISTOIRE, LES PREMIERS HUMAINS REGARDENT, FASCINÉS, LE MONDE QUI LES ENTOURE.

Ils observent les animaux, les plantes et les étoiles...  
ils collectionnent des cailloux aux formes particulières,  
parfois ronds et doux, ramassent des graines multicolores,  
cueillent des fruits savoureux et des fleurs parfumées.  
Ils ont inventé un lieu où rassembler ces trésors : le jardin.

Au fil des siècles et des cultures, ce lieu est devenu l'endroit idéal pour les conserver et les protéger, les mettre en scène et les contempler.

Les jardins sont des mondes en miniature, où la nature a été apprivoisée par l'humain pour ressembler à un idéal rêvé. Ils peuvent être très petits, comme sur le rebord d'une fenêtre, ou plus vastes qu'un terrain de foot, dépassant parfois la taille d'une ville. Ils nous ouvrent les portes de notre imaginaire et nous permettent de voyager dans le temps et dans l'espace sans parcourir des kilomètres.

À la fois utiles pour se nourrir et beaux à regarder, ils requièrent des soins et des savoir-faire constamment renouvelés. Pour cultiver, il faut connaître le ciel et la terre, observer, comprendre et accompagner le vivant, saison après saison, année après année.

Aujourd'hui, c'est notre planète tout entière qui s'apparente à un jardin qu'il faut protéger.

Ce livre est une invitation à se promener à travers l'histoire des jardins et l'incroyable diversité des formes qu'on leur a données. Et n'oublie pas, la meilleure des choses à faire est d'aller profiter des plaisirs du jardin, POUR DE VRAI!

# JARDINS PREMIERS

## JARDIN DES ORIGINES

Il y a 20 000 ans déjà, les premières formes de villages apparaissent des côtes de la Méditerranée aux lointaines montagnes du Levant. Les archéologues y ont découvert les plus anciennes faucilles et des graines, celles des premières plantes cultivées, ancêtres des pistaches, lentilles, amandes... preuve que très tôt, l'humain s'est entouré de plantes. Quand précisément, et pourquoi ces plantations sont-elles devenues jardin? Nul ne le sait. Mais il est possible d'imaginer à quoi celui-ci ressemblait: sans doute était-il très simple, entouré d'une clôture\* pour protéger les cultures. À l'intérieur, on trouve des plantes sauvages, que les premiers jardiniers essayaient de faire pousser, pour leurs fruits savoureux ou leurs fleurs parfumées. Il y avait bien sûr de l'eau, qui d'abord servait à arroser les végétaux, avant d'être l'une des joies du jardin. Très vite, le jardin devient, pour celui qui en prend soin, le plus bel endroit du monde.

### 1 L'ENCLOS

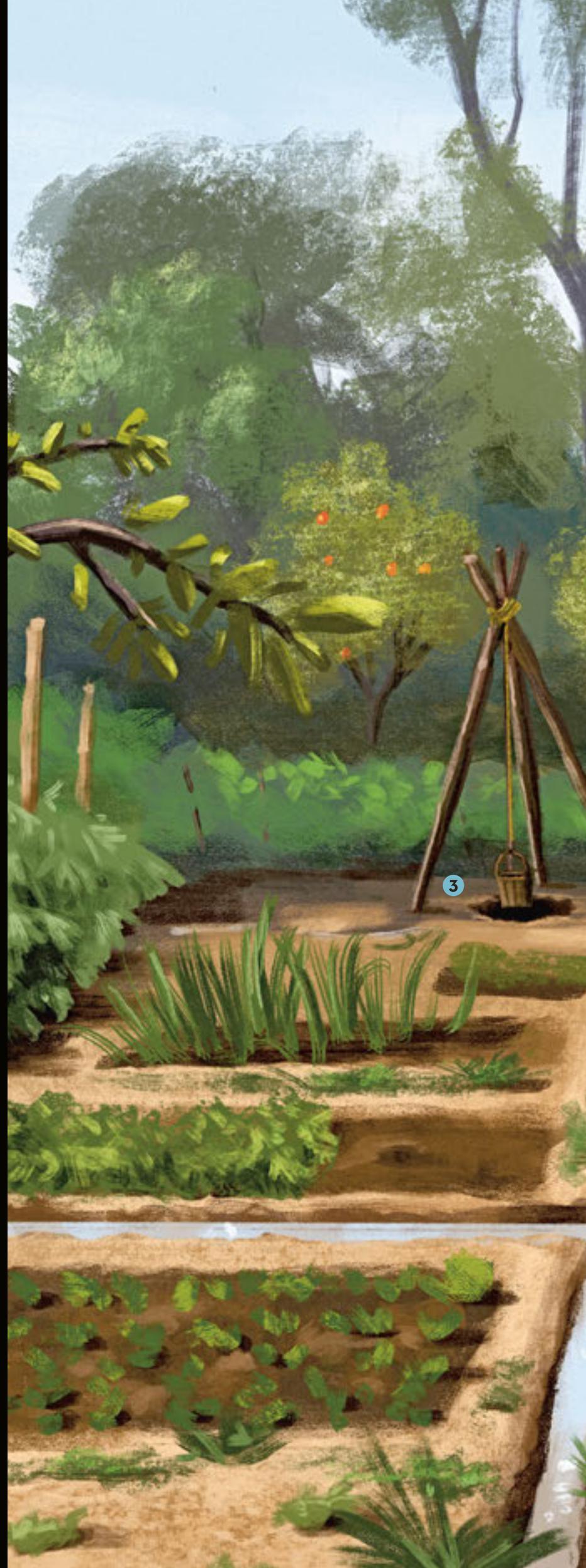
Palissade\* ou haie d'arbustes, mur en terre ou en pierre: tous les moyens sont bons pour protéger le jardin, qui est généralement clos. La clôture tient à l'écart les animaux et les voleurs qui seraient tentés d'entrer pour dérober les fruits et les légumes.

### 2 L'ACTE DE PLANTER

Dans le premier jardin, on expérimente toutes sortes de plantations. Des céréales, des légumes, des arbres fruitiers, que l'on apprend progressivement à faire germer, pousser et récolter.

### 3 L'EAU

Afin qu'un jardin existe, il faut pouvoir en maîtriser l'eau pour que les plantes poussent. Pour la trouver, on creuse un puits qui capte l'eau d'une source ou on construit des citernes\* qui conservent l'eau de pluie. Ensuite, des rigoles\* acheminent l'eau au pied des plantations.





1

2

## LES FACETTES

# JARDIN, ET SACRÉ

Les hommes et les femmes font partie de la nature, et leur relation avec elle a évolué au fil des siècles. À l'origine, le jardin est un lieu où les plantes sélectionnées et soignées, permettent de se nourrir sans avoir à chasser ou à cueillir dans la forêt. C'est le moment où l'on s'émerveille des dons de la nature, avec l'adoration de l'arbre de vie par exemple, symbole de la force vitale et de la fertilité\*, le lien entre la terre et le ciel. Le jardin, qui abrite les plantes, les fleurs, les arbres, est ainsi le lieu où ce sentiment du sacré peut s'exprimer. Les lieux saints sont souvent précédés d'un jardin, où on peut méditer et se purifier avant d'y entrer.

## LA FORÊT COMME JARDIN

Les animistes, comme les Achuar d'Amazonie, considèrent que les humains et les non-humains (les plantes, les animaux) ont tous une âme : nous sommes donc identiques. Même si cette âme est enveloppée dans des corps différents, ils peuvent tous échanger, négocier, discuter entre eux. Le chasseur est semblable au jaguar par exemple, et avant de le tuer, il doit lui en expliquer les raisons. De même, le cultivateur va négocier avec les plantes, et les organiser pour qu'elles soient, dans son jardin, comme une petite forêt. Inversement, les humains cultivent la forêt comme leur grand jardin, où ils entrent en relation avec les arbres et les animaux.

Cette statue représente Déméter, la déesse grecque de la terre cultivée et des récoltes. Elle trône avec son principal attribut, une gerbe d'épis (symbole de l'été et de la moisson) et tient dans sa main un flambeau qui l'éclairera pour retrouver sa fille Perséphone, déesse de la végétation et du printemps.



## L'ARCADIE MYTHIQUE

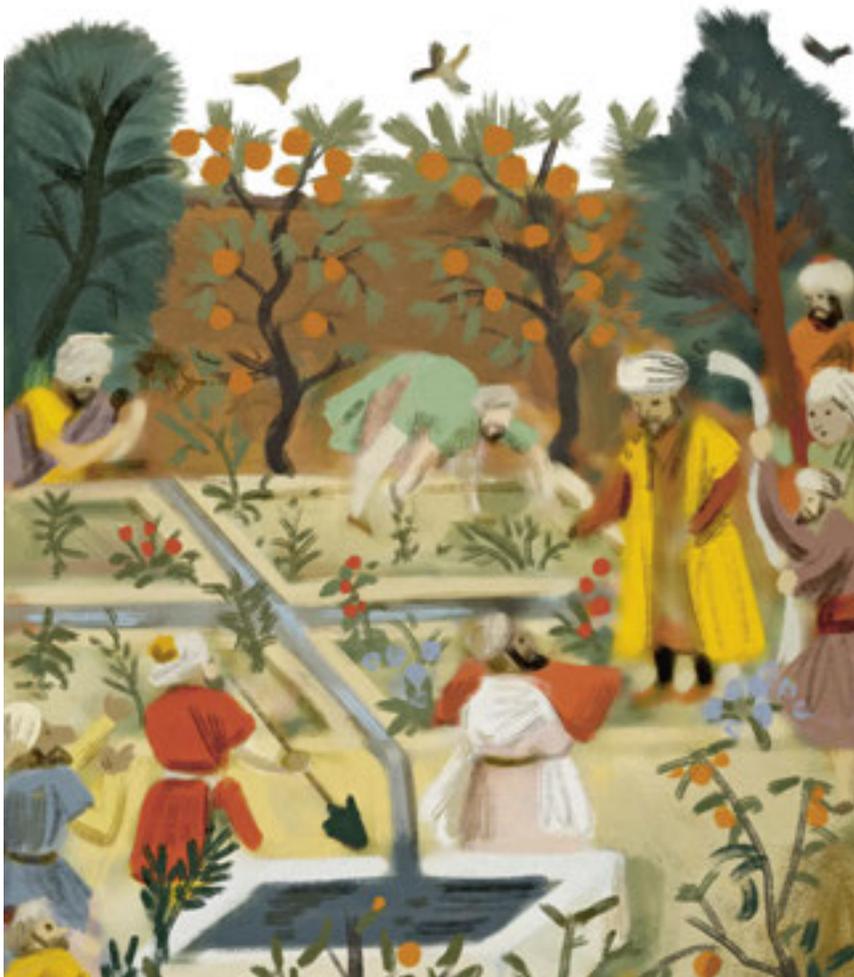
Chez les Grecs anciens, la déesse Gaïa est la déesse mère, à l'origine de la vie. Sa descendante, Déméter, est la déesse de l'agriculture et des moissons, et Dionysos, qui chevauche une panthère, est le dieu de la vigne, des fruits, des arbres. Mais en réalité c'est tout le paysage qui est sacré : par exemple, une source est forcément habitée par une nymphe. L'Arcadie est la région où les Grecs ont connu l'âge d'or : le pays du bonheur, où les bergers vivent en harmonie avec la nature. Dans l'histoire des jardins, surtout à partir de la Renaissance, l'Arcadie est ce lieu mythique où les hommes vivaient heureux, et les jardins en deviennent la représentation.

Dans ce jardin forêt, rien n'est laissé au hasard. Chaque plante a été placée pour aider celles qui l'entourent et bénéficier de leur apport : ombre, support pour grimper, nutriments, racines, etc.



## LE PARADIS PERDU

Dans le Coran, le paradis est un magnifique jardin où régner l'abondance et la sérénité, ultime récompense après la mort des croyants dans l'au-delà. Des parterres\* fleuris, des arbres chargés de fruits et des ruisseaux d'eau procurent, en toute saison, délices et raffinements. D'ailleurs, le mot *paradis* vient du persan *pairidaeza* et signifie « jardin », « enclos ». Les jardins dans l'islam représentent cet avenir paradisiaque où l'eau coule toujours, les arbres et les arbustes sont toujours verts, à l'image d'un éternel printemps. Il faut le jardiner comme on doit cultiver le jardin de son âme, pour en chasser les mauvaises herbes et faire pousser les vertus.



Ce dessin, tiré d'une illustration du Coran, montre le paradis comme un jardin de beauté et d'abondance.

## LE DERNIER JARDIN

Si le jardin est associé à un paradis, un âge d'or, il est tout naturel que l'humanité ait l'espoir de retourner dans ce lieu idyllique après la mort. On enterre donc fréquemment les défunts dans des jardins. Par exemple, les moines se font souvent enterrer dans un des jardins de l'abbaye qui est planté d'arbres fruitiers. Chez les orthodoxes, les cimetières sont arborés (un emplacement est parfois aménagé sur la tombe pour y planter un arbre, chargé de mettre en relation le corps du défunt avec le ciel), les tombes sont souvent ornées de plantes. Les cimetières sont équipés de bancs pour commémorer les morts et souvent de petits râteaux pour entretenir et jardiner les tombes.



Les jardins du Moyen Âge cherchaient souvent à représenter ce jardin du paradis où l'homme vit en communion avec la nature.

## LE JARDIN D'ÉDEN

Pour les juifs et les chrétiens, après avoir créé le monde, Dieu créa un jardin, le jardin d'Éden. C'est là qu'il installa Adam et Ève, les premiers humains, et dans ce lieu paradisiaque où tout était fait pour eux, ils vécurent heureux. Mais pour avoir cherché à connaître le bien et le mal, ils en furent chassés et durent alors entretenir et cultiver un nouveau jardin : la terre. Dans cette lignée, le pape François invite les hommes à « cultiver et garder le jardin du monde », afin de soigner et préserver la terre pour l'avenir.

Ce cimetière de Balquhider en Écosse est un havre de paix où repose le célèbre héros populaire Rob Roy.



# POMPÉI

## JARDIN DE LA ROME ANTIQUE

C'est une ville qui palpite sous un grand volcan. Pompéi, tout près de Naples, s'étend en contrebas du Vésuve, au sommet duquel on aperçoit parfois flotter un panache de fumée. Lorsqu'elle ne vit pas à la campagne dans sa grande villa, la riche Julia Felix habite ici, avec sa famille, dans une maison où quasiment chaque pièce mène à un jardin. Au cœur de l'habitation se dissimule en effet un havre de verdure, où l'agitation de la rue ne s'entend pas au milieu des lauriers et des oliviers. Sur chaque mur, des fresques, avec des oiseaux et des fruits, et même des dieux. Eux aussi sont un peu chez eux, comme la déesse Isis qui dispose de son petit temple. Julia Felix reçoit souvent. Elle accueille ses invités dans une belle cour plantée. Là, à l'ombre, étendus sur des lits maçonnés, elle et ses amis passent leurs soirées dans la verdure et les rires... jusqu'à ce qu'un beau jour, en 79 après notre ère, le courroux du Vésuve engloutisse tout ce petit monde sous un tourbillon de cendres.

### 1 LE PÉRISTYLE

Dans les jardins de l'Antiquité romaine, l'ombre provient d'une avancée de la toiture de la maison, le péristyle, qui donne sur une cour plantée. Sous ses colonnades, on profite du jardin lorsqu'il fait très chaud l'été. Pour plus de fraîcheur, au centre du jardin, un bassin, l'impluvium, récupère l'eau de pluie.

### 2 TOPIARUS

Les jardins romains sont décorés de fresques. Le jardinier, que les Romains appellent *topiarius* est donc à la fois celui qui fabrique le jardin en plantant et taillant les végétaux, et le peintre de paysage, qui dessine sur les murs. Le mot en donnera ensuite un autre, *topiaire* qui désigne l'art de tailler les arbustes.

### 3 LES AUTELS

Dans le jardin, les autels sont des sortes de petits temples où l'on vénère les dieux, comme les Lares, les divinités du foyer, qui incarnent l'esprit des ancêtres. Ils protègent la maison et ses habitants.





1

2

# AGDÂL

## JARDIN VERGER ET PALMERAIE

En l'an 1147 au Maroc, le sultan Abd al-Mu'min conquiert la citadelle de Marrakech.

Pour nourrir ses nombreux habitants et montrer son pouvoir, le sultan rêve d'un jardin, d'un paradis. Mais il n'y a pas d'eau dans le désert.

Tout y meurt de soif, de l'aigle à la gazelle.

Alors Al-Hâj Ya'ïsh, l'ingénieur du sultan, lève les yeux vers les montagnes de l'Atlas, qui étincellent de neige au loin. Sur les trente kilomètres qui séparent la montagne de la ville, il a l'idée de creuser de longues galeries pour conduire l'eau sous le sable. Deux immenses bassins la récupèrent, si larges que les soldats du sultan y apprendront à nager avant de partir se battre au-delà des mers, en Espagne. C'est l'héritage des pratiques et savoirs-faire vivriers\* qui ont donné sa composition et son aspect au jardin, à une échelle supérieure. La légende dit que, dans les vergers\* de l'Agdâl, plus de cent mille arbres fruitiers seront plantés le même jour. Sous les palmiers, on cueille l'orange de Chine, le citron d'Inde. Les allées sentent la menthe et les agrumes. C'est un océan de verdure au milieu du désert.

### 1 LES MURAILLES

Tout autour de l'Agdâl s'élèvent de hautes murailles en terre, qui protègent les cultures des ennemis mais aussi des vents arides. Elles gardent une fraîcheur agréable dans le jardin, où sous les arbres sont aussi cultivés des légumes.

### 2 LE SYSTÈME D'IRRIGATION

De la même manière que les paysans arrosent leurs champs, un réseau de galeries et de canaux permet d'irriguer les cultures. Les galeries souterraines sont les khattara. À ciel ouvert, ce sont les séguias, canaux qui transportent l'eau des bassins à travers le verger.

### 3 LES MENZEH

Au milieu du jardin se dressent de petits pavillons, les menzeh. Leurs terrasses en hauteur permettent de profiter du paysage, de la verdure et du miroir d'eau des bassins, qui semblent s'étendre à perte de vue.





# ROI RENÉ

## JARDIN DU MOYEN ÂGE

Que reste-t-il des jardins du Moyen Âge ? Tous ont disparu, mais il est possible d'y rêver en se penchant sur les enluminures des manuscrits de l'époque. On y découvre par exemple le bon roi René, studieux dans son cabinet de travail, et à l'arrière son grand jardin. À l'intérieur du château d'Anjou, dans la douceur du fleuve Loire, celui-ci devait être très beau, et clos de murs. Car durant le Moyen Âge, les guerres sont fréquentes, alors, pour se sentir à l'abri, les seigneurs érigent des remparts, autour des châteaux « forts » bien sûr, mais aussi autour des villes, et des jardins. Ceux-ci s'inspirent de l'Orient lointain que les chevaliers découvrent lors des croisades. Ils en copient le plan, très géométrique. Avec ses carrés de cultures, le jardin ressemble au damier d'un échiquier. Le clapotis des fontaines y couvre les bruits du dehors. On se sent dans sa verdure comme au paradis. On y étudie, on y danse, on s'y fait la cour sans craindre les dangers de l'extérieur.

### 1 LES PLESSIS

L'ordre règne dans le jardin médiéval. Pour en délimiter les carrés de cultures, les jardiniers tressent des clôtures de branches souples de joncs ou de saules, les plessis, et en bordent leurs plates-bandes.

### 2 LES BANQUETTES

Pour s'asseoir, pas de banc, mais des banquettes\* plantées d'herbe et de fleurs sauvages, afin d'admirer le pré aux mille fleurs, inspiré par les prairies. On retrouve sa flore multicolore jusque sur les tapisseries qui recouvraient les murs froids des châteaux du Moyen Âge.

### 3 LES TREILLAGES

Le long des murs ou au-dessus des allées, la vigne couvre de petites constructions végétales, treillages\* ou arceaux. Quant aux arbustes, les jardiniers fixent leurs branches sur des supports métalliques qui leur font prendre des formes extravagantes.





3

1



CET ALBUM EST UNE INVITATION  
À SE PROMENER À TRAVERS LE TEMPS  
DANS 15 JARDINS EMBLÉMATIQUES AFIN  
D'EN PERCEVOIR TOUTE LA BEAUTÉ  
ET LA COMPLEXITÉ. CERTAINS JARDINS  
RACONTENT UNE HISTOIRE, D'AUTRES SONT  
DES ALLÉGORIES DU POUVOIR, MAIS ILS SONT TOUS  
LE REFLET DE LEUR ÉPOQUE, ET ILS CONSTITUENT  
DES LIEUX ENCHANTÉS OÙ S'ENTREMÊLENT  
L'HUMAIN ET LE VÉGÉTAL.

Associés à l'agriculture, à l'art, à l'architecture,  
à l'urbanisme ou à la botanique, les jardins sont le lieu  
privilegié où se côtoient plantes exotiques, arbres fruitiers,  
points d'eau et parterres fleuris.

Véritable havre de paix, le jardin permet aux humains  
de se reconnecter avec la nature, qu'il est désormais  
essentiel de protéger.

